

Problème I — Matrices stochastiques

On fixe un entier n supérieur ou égal à 2.

On considère une matrice $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On suppose que les coefficients de cette matrice sont tous *strictement* positifs. On suppose également que sur chaque ligne de cette matrice, la somme des coefficients vaut 1. En formule, cette deuxième hypothèse s'écrit

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1.$$

On note U le vecteur colonne de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients valent 1.

1. Calculer le produit AU . En déduire que 1 est une valeur propre de la matrice A .

2. Dans cette question, on étudie les valeurs propres complexes de la matrice A .

a. On considère une matrice $B = (b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et on suppose qu'elle n'est pas inversible.

On considère un élément X non nul de $\text{Ker}(B)$, que l'on note

$$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}.$$

On fixe un entier k dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ vérifiant l'égalité

$$|x_k| = \max(|x_1|, \dots, |x_n|).$$

Prouver l'inégalité

$$|b_{k,k}| \leq \sum_{\substack{1 \leq j \leq n \\ j \neq k}} |b_{k,j}|.$$

b. Soit λ une valeur propre complexe de la matrice A . En appliquant le résultat précédent à la matrice $B = A - \lambda I_n$, obtenir l'inégalité

$$|a_{k,k} - \lambda| \leq 1 - a_{k,k}$$

puis en déduire la majoration

$$|\lambda| \leq 1.$$

c. Soit λ une valeur propre complexe de la matrice A . On suppose que λ est de module 1 et on note θ un argument de λ . On obtient donc l'inégalité

$$|a_{k,k} - e^{i\theta}| \leq 1 - a_{k,k}.$$

En déduire l'égalité $\cos(\theta) = 1$ puis donner la valeur de λ .

3. Prouver que 1 est une valeur propre de la matrice tA et que les espaces propres $E_1(A)$ et $E_1({}^tA)$ ont la même dimension (on pourra utiliser le théorème du rang).

4. Dans cette question, on étudie l'espace propre $E_1({}^tA)$.

Soit V un vecteur propre de la matrice tA relatif à la valeur propre 1. On note v_1, \dots, v_n ses coefficients. On note $|V|$ le vecteur colonne de coefficients $|v_1|, \dots, |v_n|$.

a. Soit V un vecteur propre de la matrice tA relatif à la valeur propre 1. On note v_1, \dots, v_n ses coefficients. Pour tout indice i entre 1 et n , prouver l'inégalité

$$|v_i| \leq \sum_{j=1}^n a_{j,i} |v_j|.$$

b. À l'aide de la somme $\sum_{i=1}^n |v_i|$, prouver que toutes ces inégalités sont en fait des égalités.

c. Prouver l'égalité ${}^tA \times |V| = |V|$.

d. Pour tout i dans $[[1, n]]$, prouver que $|v_i|$ est strictement positif.

On a donc prouvé que tout vecteur propre de tA a ses coefficients tous non nuls.

e. Soient X et Y deux éléments de l'espace propre $E_1({}^tA)$.

Montrer que le vecteur $y_1X - x_1Y$ est nul.

f. Prouver que $E_1({}^tA)$ est de dimension 1.

g. Prouver que $E_1({}^tA)$ admet un vecteur directeur W dont les coordonnées w_1, \dots, w_n sont strictement positives et vérifient la relation

$$\sum_{i=1}^n w_i = 1.$$

5. Dans cette question, on interprète la matrice A et le vecteur colonne W en termes probabilistes.

On considère un espace probabilisé fini (Ω, \mathbb{P}) . Un personnage voyage entre n villes, numérotées de 1 à n . Chaque jour, il passe d'une ville à une autre ou il reste sur place. Ses déplacements sont fixés aléatoirement. Plus précisément, si au jour k , le personnage est dans la ville i , alors la probabilité qu'il soit dans la ville j au jour $(k+1)$ vaut $a_{i,j}$.

Pour modéliser cette expérience, on fixe un entier N et on étudie les positions du personnage entre le jour 0 et le jour N . Pour tout k dans $[[0, N]]$, on note X_k le numéro de la ville où se trouve le personnage au jour k . On suppose que X_0, \dots, X_N sont des variables aléatoires sur $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$.

Pour tout k dans $[[0, N]]$, on code la loi de la variable aléatoire X_k par le vecteur ligne

$$L_k = (\mathbb{P}(X_k = 1) \quad \mathbb{P}(X_k = 2) \quad \dots \quad \mathbb{P}(X_k = n)).$$

a. Interpréter les $a_{i,j}$ comme des probabilités conditionnelles. Expliquer pourquoi les hypothèses sur la matrice A sont pertinentes pour la modélisation proposée.

b. Pour tout k dans $[[0, N-1]]$, prouver la relation $L_{k+1} = L_k \times A$.

c. Prouver qu'il existe une manière (et une seule) de choisir la loi de X_0 pour laquelle X_0, \dots, X_N ont toutes la même loi.

Exercice 1. (*)** Soient A et B deux matrices diagonalisables de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. Le but de cet exercice est de prouver que les trois énoncés qui suivent sont équivalents entre eux :

- (1) pour tout x dans \mathbb{C} , la matrice $A + xB$ est diagonalisable ;
- (2) les matrices A et B commutent ;
- (3) les matrices A et B admettent une base commune de diagonalisation.

a. Justifier l'implication (3) \Rightarrow (1).

b. Soit M une matrice diagonalisable de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. Montrer que si M possède une valeur propre de multiplicité 2, alors M est un multiple de I_2 .

c. Dans cette question, on suppose que χ_A possède deux racines distinctes et qu'elle commute avec B . Montrer que toute base de diagonalisation pour A en est une pour B aussi.

d. Justifier l'implication (2) \Rightarrow (3).

e. Dans cette question, on considère deux matrices C et D de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. On suppose que D est diagonale et que pour tout x dans \mathbb{C} , la matrice $C + xD$ est diagonalisable. On suppose enfin que les coefficients diagonaux de D sont distincts.

Calculer le discriminant du polynôme caractéristique de $C + xD$ et en déduire qu'il existe x dans \mathbb{C} pour lequel la matrice $C + xD$ admet une valeur propre double.

f. Justifier l'implication (1) \Rightarrow (2).